

Répondre aux attentes des consommateurs

CONTEXTE

⊙ Des positionnements leaders

- 10 % de la production nationale de fruits et légumes frais en tonnages, avec une prédominance des fruits (15 % de la production nationale)¹.
- Une croissance de 70 % des tonnages récoltés et de 50 % des superficies cultivées de 1980 à 1997¹.
- 1^{ère} région française pour la production de prunes d'ente (85 % de la production nationale), du maïs doux (85 %), de la fraise (60 %), de la noisette (52 %), du kiwi (40 %), de la carotte (35 % de la production nationale).
- 2^{ème} région française pour la production de noix (23 % de la production nationale), d'asperges (18 %), de pommes de terre primeur (15 %)².
- 11 % de la valeur des livraisons agricoles régionales, derrière le vin (50 %) mais devant les céréales (8 %)³.

⊙ Des emplois en nombre croissant

- Au moins une exploitation d'Aquitaine sur six, près de 6 900¹ exploitations produisant des légumes et près de 3 200 consacrées aux cultures fruitières.
- Un mouvement de spécialisation : la taille moyenne augmente et les investissements pour la qualité et la sécurisation des productions sont nécessairement en croissance soutenue.
- Une croissance d'environ 40 % du nombre d'employeurs et de 25 % de celui des salariés en trois années (en 1996, 3 825 employeurs, code APE «cultures spécialisées», pour 8 469 salariés en équivalent temps plein)⁴.
- Sur l'aval de la filière⁵, les entreprises de conditionnement, stockage et expédition génèrent environ 3 000 emplois et de nombreux emplois des entreprises d'approvisionnement, d'emballage, de transport et de services sont liés à l'activité du secteur fruits et légumes.

⊙ Un impératif : faire face à des concurrences mondiales plus aiguës

- A l'échelon mondial, une tendance à la baisse des barrières protectionnistes.
- En Europe, une réduction de la préférence communautaire.

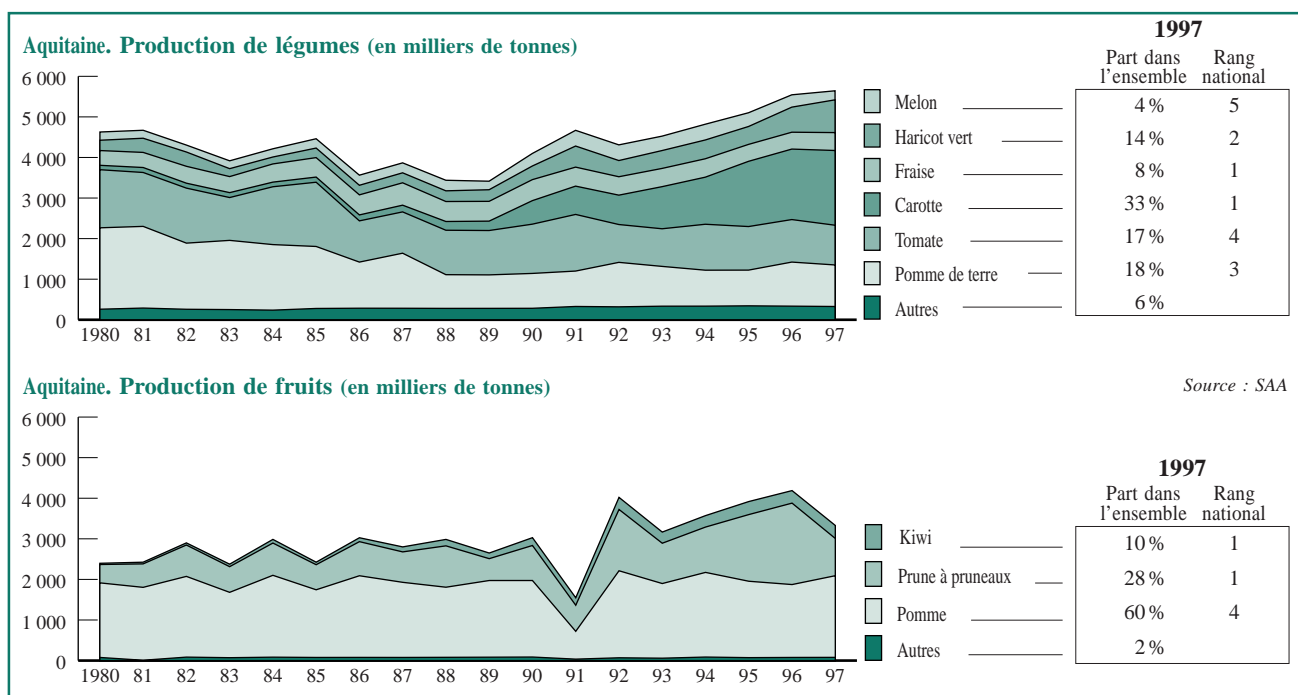
⊙ Une nécessité : équilibrer le poids grandissant de la grande distribution

- Un interlocuteur de plus en plus incontournable, apte à imposer des critères plus contraignants sur les volumes exigés et sur la qualité des produits (sécurité des consommateurs).
- Qui, dans le même temps, recherche, pour des besoins de marketing, l'image des produits de terroirs, tout en intégrant la production agro-biologique dans le haut de gamme.
- L'optimisation des conditions de mise en marché ainsi que la cohérence des efforts promotionnels s'avèrent donc essentielles. Les démarches interprofessionnelles devront être confortées.

⊙ Une aptitude à prendre en compte les pressions du corps social par :

- une garantie de protection de l'environnement et de respect du consommateur,
- des produits de qualité supérieure, notamment gustative, pour lesquels rapport qualité/prix et traçabilité seront les critères clés de sélection.

1. Source DRAF : Agreste Aquitaine, édition 1998. – 2. Source Interfel : bilan 1996. – 3. Source DRAF : comptes de l'agriculture. – 4. Source MSA. – 5. Source GIE Fruits et Légumes.



ORIENTATIONS 2000-2006

⊙ Renforcement de l'outil de recherche-expérimentation

- Développer des synergies entre recherche fondamentale et recherche appliquée.
- Mettre en place deux pôles spécialisés en recherche-expérimentation des technologies douces et de l'agro-biologie.
- Expérimenter des itinéraires techniques favorisant la qualité gustative et la sécurité du consommateur tout en respectant l'environnement.

⊙ Renforcement de l'outil de production et de stockage afin de garantir les volumes demandés par les distributeurs et d'assurer une qualité du produit pendant et après la récolte

- Augmenter le potentiel de production sous serre.
- Augmenter le potentiel de production sous abris (fraises et légumes).
- Doter l'Aquitaine d'un potentiel de vergers modernes et équipés des systèmes nécessaires (filets paragrêles, antigel, sur greffage, mécanisation,...).
- Accroître le potentiel de production des légumes de plein champ (équipements de production et de conditionnement).
- Maintenir la qualité des produits après la récolte.

⊙ Optimisation des techniques et des coûts de production pour rester compétitif face à de vives concurrences

- Optimisation des techniques de production.
- Observatoire technico-économique.
- Veille technologique et économique.
- Organisation des chantiers.
- Emploi de la main-d'œuvre saisonnière.
- Optimisation de la gestion de l'ensemble des maillons de la filière, de la recherche jusqu'au consommateur.

⊙ Maintien des actifs en consolidant l'existant et en assurant le renouvellement des exploitations

- Installation des jeunes.
- Recrutement et gestion de la main-d'œuvre.
- Recherche de solutions pour éviter toute perte de savoir-faire et de potentiel de production.

⊙ Qualité et environnement

- Développement des productions sous signes de qualité.
- Réduction des intrants et mise en place de filières de recyclage des déchets.
- Sécurisation du consommateur et traçabilité.
- Qualité gustative et nutritionnelle (notamment par la recherche variétale).
- Mise en place de pôles spécialisés en agro-biologie et en développement des technologies douces.

⊙ Développement commercial

- Renforcement des actions interprofessionnelles.
- Optimisation de la logistique.
- Développement des nouvelles technologies d'information et de communication (EDI...).
- Renforcement de la promotion et de la communication collective à destination des acheteurs français et étrangers.
- Observatoire des prix d'expédition et des coûts de production des différentes régions productrices.

⊙ Communication, formation et animation

- Amplification de la notoriété de l'Aquitaine au travers de différents médias (salons, revues spécialisées, NTIC...).
- Renforcement de la structuration de la filière fruits et légumes : réflexion stratégique, veille, formation, communication interne.
- Renforcement de la cohérence entre recherche, production, distribution, notamment par une meilleure coordination technique régionale.
- Coordination et suivi du programme.

